



Sabine DELCOUR

Série Transport, Pantin (n°92050), 1993

Tirage lambda | 1/10

83 x 123 cm

Numéro d'inventaire : PAA05



Sabine DELCOUR est née en 1968 à Gironde.
Vit et travaille à Bordeaux

Écrits sur l'œuvre

Sabine Delcour est allée à la découverte du département de Seine-Saint-Denis en compensant la proximité spatiale par la distance temporelle. Son itinéraire, elle l'a conçu à l'aide d'anciens guides touristiques, en choisissant des lieux de la banlieue, puis en allant les photographier avec un vieil appareil de voyage pliant. Chaque image porte en incrustation la description, extraite de l'un des guides, du site géré. Le texte d'hier et l'image d'aujourd'hui s'imbriquent en produisant une double tension qui rend visibles les effets du temps sur la vie et les lieux. Curieuse collaboration du texte et de l'image qui nous conduit vers cet ailleurs logé à l'autre bout du temps.

Biographie de l'artiste

Sabine Delcour est née en 1968 en Gironde et vit et travaille à Bordeaux.
Photographe, son travail s'articule autour du paysage et interroge nos manières d'habiter le monde. Elle arpente les lieux en questionnant leurs habitants, une enquête qui parfois se transforme en quête, un jeu où le visible et l'invisible s'entremêlent, où l'image et le son cohabitent, où des histoires nous sont contées. Ses photographies transcrivent ce voyage intime qui nous transporte dans un monde sensible. Elle poursuit ses recherches dans le cadre de résidences de création, de bourses, ou de commandes et expose régulièrement en France et à l'étranger. Elle participe à des séminaires et des conférences et anime également des workshops et des ateliers de pratique artistique.

« Sabine Delcour pose la question du lieu et, dans toute son œuvre, cette question ramène à la ressource infinie d'un fond inépuisable qui empêche de la réduire à une évidence circonscrite. L'idée même de représentation se propose dans une sorte de proximité distante avec le réel, comme si l'accès à cette qualité de présence ne pouvait se livrer pleinement qu'en se retirant dans une profondeur à conquérir. L'image ne s'épuise pas dans l'immédiateté de sa surface. Elle se déploie au contraire au-delà de ce qu'elle désigne d'emblée : des architectures, des chemins et des sites géologiques. Elle se creuse d'une disponibilité à d'autres sollicitations, qui l'ouvre à ce mélange fécond de détermination et d'indétermination, de reconnaissance et d'attente. Cette ouverture n'est pas celle d'une énigme qu'on pourrait peu à peu éclaircir et résoudre, mais celle d'une interrogation qui éveille le visible à des possibilités nouvelles de sens. Ainsi s'ordonne la matérialité identifiable d'un espace aux multiples suggestions sensorielles et résonances imaginaires. [...] »

Extrait du texte de Didier Arnaudet, Documents d'artistes Aquitaine, 2015